

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres



[330_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

est associé à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-03-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Il y a trente-huit ans aujourd'hui de la mort de l'Empereur Paul.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 358/43-45

Information générales

LangueFrançais

Cote862-863-864, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

330. Paris le 29 mars 1840. Mardi 9 heures

Il y a trente huit ans aujourd'hui de la mort de l'Empereur Paul. Comme toute cette scène est présente à mon esprit. Quelle ivresse à Petersbourg et comme on avait raison d'aimer et de tout attendre de l'Empereur Médem ne sait pas un mot de sa nomination. Je l'ai rencontré chez Lady Granville hier soir. Je l'ai dit à Nicolas Pahlen qui en a été renversé. Il est bien clair aux yeux de tous que c'est une promotion et une punition, je vous l'ai dit dans le temps, on ne laissera pas Médem à Paris. Pahlen voulait le lui annoncer hier j'ai été voir votre mère. elle m'a dit qu'on vous conseillait de rester à Londres, quand même. J'ai donc beau espérer des chaînes Il n'y en a plus de bonnes pour moi. Vos filles étaient à leur leçon de piano. Guillaume m'a lu un peu d'Anglais, j'ai demandé la permission de le corriger lorsqu'il prononçait mal votre mère à été très bonne pour moi Je n'ai fait que cette visite hier matin Je ne me sentais pas bien. J'ai dîné chez les Granville avec des Anglais.

à 9 heures je suis allée chez la Maréchal Soult. Elle et son mari ont fait de grands frais de politesse pour moi. Il y avait beaucoup de monde, et pas une figure que je connaisse excepté M. Bandrand. J'ai pris son bras pour sortir; il m'a dit qu'il avait de vos nouvelles, qu'il est charmé que vous soyez à Londres, qu'il faut y rester. Je n'ai rien dit du tout. Je n'ai jamais d'opinion. à dire sur ces choses là. J'ai été faire cette visite parce qu'après tout. Je ni'ai pas de bonne raison de refuser une invitation. S'il redevient ministre, c'est des réceptions, Je n'y vais pas. De là je suis retournée chez Lady Granville où j'avais donné rendez-vous à M. de Noailles et Armin. On disait hier que la combinaison Soult Molé avait manqué par le fait de Duchâtel, dès lors que Thiers avait la majorité, tout cela s'éclaircit aujourd'hui. Thiers ouvrira la séance, je compte y aller. Sa situation me semble bien difficile, car s'il ne parle que comme le Constitutionnel cela ne peut pas être brillant.

Midi. Je viens de marcher sous les arcades, il neige. Mais la privation de mes promenade me fait du mal. Je vais donc chercher le seul point abrité.

Mercredi 25 mars, 9 heures

Vous aurez rien un mot que je vous ai écrit hier en sortant de la Chambre, Je vous l'ai adressé directement par la poste, j'ai été ensuite faire visite à la petite Princesse, M. Molé y est venu. Il était transporté de joie d'apprendre que je venais de la chambre. Racontez, racontez. J'ai raconté le discours de Thiers avec une grande fidélité, sans commentaire, mais peut-être. avec animation car c'est ma manière quand quelque chose me plaît. Vous auriez dû voir la figure de M. Molé s'allonger !!

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-24 .

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/244>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur330

Date précise de la lettreMardi 24 mars 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

230.

262.

jeudi 24 Mars 1840. Mardi
9 Mars.

il y a eu hier soir une assemblée
de la société des amis du peuple. un
texte de la bible est venu à mon
esprit. quelle ironie à l'écouter
et comme on avait raison d'écouter
et de tant aller de l'église au temple.
Médieu m'a dit par un mot de
sa nomination; je l'ai remercié
de son Lady prêtre, hier soir. je
l'ai dit à Nicolas, j'ai dit qu'un
a été nommé. il est bien clair
sans qu'il y ait de son, qui est une
promotion et une ^{promotion} d'écouter. je
vous l'ai dit dans le temps; on ne
laisse pas Médieu à Paris.
j'ai dit un mot de son nom.
hier j'ai été voir voler un
moulin à vent. je n'en ai rien vu.
de voler à l'écouter, j'ai vu un moulin.

j'ai deux beaux enfants de chaux.
il n'y a pas de beaux parents.
mon fille était à leur école de
jeune. j'étais en a l'air en fin
d'anglais, j'ai demandé la permission
de le corriger lorsqu'il prononçait mal.
votre mère a été son bon parent pour moi
je n'ai fait que cela avec lui. j'étais
je me suis senti par lui.

j'ai écrit chez les Graville avec
de anglais. à q heures je suis allée
chez la marichat. South. elle est en
mais est fait de grands frais de
prohiber pour moi. il y avait
beaucoup de monde, et par mes
figures, j'ai compris, excepté M.
Davidson. j'ai pu voir son bras
pour sortir. il m'a dit si il avait
à son nom. j'ai dit qu'il est chaux
pour moi j'ai à l'ordre. qui il
l'aut y rester. je n'ai rien dit de

lent. je
à dire
j'ai en
je n'ai
refuse
redire
je n'y
revenir
j'avais
M. David
suis pu
avait
M. David
la cour
aujourd
la cour
de l'île
difficile
corromp
me pour

lent. j'en ai jamais d'opinion
à dire sur ces choses là. j'ai
fait cette visite parce qu'après tout
je n'ai pas de bons raisons de
refuser une invitation. c'est
ridiculent maintenant c'est de supposer
qu'il y en a pas. Et là j'ai
retourné chez Lady Granville
j'avais deux lettres pour M. &
M^{lle} de Mailly, et d'arriver. on dirait
bien que la constitution de 1791
avait beaucoup parlé de
M^{lle} de Mailly, et l'on pour Thomas avait
la majorité tout cela s'édifie
aujourd'hui. Thomas enverra
la séance, je compte y aller.
En situation, me semble bien
difficile, car c'est un problème
comme le constitutionnel cela
se peut par être brillant.

mais, j'en ai de nouvelles dans les
sacres, il me faut; mais la privation
d'un moment n'a fait de mal,
j'ai donc deviné le seul point
à briser.

Mardi 25 Mars 9 heures.

Une auge, sur un mal que j'ai
de l'air de bien en sortant de la chambre,
j'en ai l'air d'adieu, d'adieu pour la
porte; j'ai été recueilli, j'ai vu
à la petite prière. M. Moli
qui venait, il était beaucoup d'
j'ai d'appréhender, j'ai vu
la chambre. raconté, raconté.
j'en raconté le récit de Thi
avec une grande fidélité, sans
commentaire, mais quelques
avec attention, car j'ai vu
maître quand quelque chose en
plein. Une auge, de voir la
figure de M. Moli s'allonger!

il y a
de la
texte
apost.
il en
et de
Midi
la
chez
l'ai dit
à la
aux
prom
mais
laisse
par
hier
Me
de

s'occupant
 de l'apartenance
 de la
 beaucoup
 de de l'été
 fort
 j'en ai
 été bien
 par de m.
 a fait
 nation, après
 j'ai eu
 leur a été
 erreur.
 après mon
 par mon
 la fin
 mes illusions

la science ou les plaisirs par
 dans le monde, c'était un être.
 c'était vraiment d'être. Les
 hommes politiques sont bien passionnés
 et un double si naturel d'être
 dans le vrai, dans le juste, et si
 peu capable de résister la simple
 justice à un écart. Enfin l'été
 comme cela. On n'interprète
 comme cela et au double, j'en
 suis même sûr, car si vous
 l'êtes vous en avez plaisir par.
 j'ai même été porter quelque
 chose. en parlant du double plaisir
 de. Depuis j'ai été bien sûr de
 tout, mais j'ai eu un si
 trop d'années, je me suis abstenu
 j'ai été d'être, le voit tout
 la diplomatie est un jeu, et le
 jeu de la vie. on sent de là

Mais son salon était vaudeville. On
 célébrait un triomphe personnel
 incontestable, et un triomphe politique
 probable. il n'avait parlé
 autant de discours d'ordinaire. D'abord
 et il parlait aujourd'hui pour
 décrire l'effet. tout son attention
 assidue était en train de voir, la
 veille le maréchal lui avait
 dit que la chute était certaine,
 et qu'il serait président du conseil
 avant la fin de la semaine, car
 une commission d'huit est formée. tout
 le monde est d'accord, les républicains
 sont est formés. tout le 12 mai,
 plus, mais à l'académie Laplace.
 le duc de Noailles était d'une
 humeur atroce. son parti se
 rassembleait tout d'un coup.
 Deuxième fois; il a refusé d'y aller

il me
 Berry
 de m
 Mi
 vni
 il est
 j'ai
 p
 ai co
 à m
 asse
 dit
 nom
 pour
 j'at
 j'ai
 pour
 son
 re
 la p
 i m

Dirigez on
mesures
plus politique
parité
Mlle. Davet
pouvoir
mon attitude
de voir, la
accusait
certain
et des fruits
accusait, les
taupes. tout
le 12 mai,
après.
d'un
li se
monde
d'y aller

il ne drôle plus de la coalition de
Berryet. il a promis à Thier
de ne pas parler.

Midaus venait d'apprendre, par
un indicant, la nomination.
il est furieux; il est décidé à ne
jamais mettre les pieds à Nancy.
si l'ai un peu de lui, si lui
ai conseillé d'accepter, sauf
à ne pas se rendre à son poste,
après est finable; on lui lui
dit par un marchand polonois.
non trouver comme bien
pauvrement j'ai.

"attends une lettre de création.
j'ai tant espéré" attends, et
puis j'ai tant espéré si rien.
non aussi d'un espère?

non deux des uning de paris.
l'ajouteux leur n'importe, comme
à espère il paraît le dire d

maître qui adreçoit suffisamment la science
le Baron de Thiers m'a dit après
qu'il n'avait pas craint le
mort. il hésitait beaucoup
sur ce qu'il fallait passer de l'autre
il le regardait avec une forte
incertitude; selon lui la journée
de Thiers aurait été tout à fait bonne
pour Thiers, sans le discours de M.
Barrot, mais le discours a fait
tout.

M. Malo disait hier matin, après
une soirée qu'il n'avait jamais
dit, pour ce fait que Thiers avait
eu son succès. nous ne sommes.

1 heure.

La lettre venant par. j'ai passé une
bonne nuit attendant à voir ce qu'en
me venait par le télégraphe. La lettre
populaire de l'insurrection illustre

la science
dans ce
c'était
horrible
et une
dans la
pour dire
général
comme
comme
c'est une
l'été
j'ai une
c'est
de dire
tout
trois
j'ai dit
la dispute
d'un d'

j'ai lu cela, portait. j'en suis
content. L'avez-vous? il vous en
faut par j'en suis sûr. Vous
avez ma recommandation cette
collection.

mais pour moi n'ai-je pas de lettres
en deux ou trois lettres lundi.
je vais à la Chambre avec pour
l'apostrophe de l'œuvre. hier
en ai-je par idée de ce que j'ai dit.
Le personnel au sein duquel nous
de la tribune diplomatique - j'ai pour
la place de microfilm pour moi-même
marcher pour de l'amb. de Tripoli.
vous allez le voir tout à l'heure à
Londres. tout le monde s'accorde sur
les comptes. il est parfait. si bien.
adieu, adieu ^{adieu} adieu dis adieu
sans avoir rien écrit!